

# Travailler en projet

“Je m’interroge sur la pertinence d’élaborer un projet de classe, alors qu’il ne figure plus dans les nouveaux programmes.”

L

par  
Jean-Pierre Jarry

Face aux nouveaux programmes et à la réduction des horaires hebdomadaires, vous interrogez sur la manière la plus efficace par laquelle vous pourrez mettre en œuvre l'ensemble des apprentissages. Conduire un projet pluridisciplinaire peut vous y aider.

Le ministre a rappelé la liberté pédagogique de l'enseignant (discours du 20 février 2008) : “Je n'imposerai aucune méthode particulière aux enseignants pour transmettre ces savoirs aux élèves, car ils sont les mieux placés pour connaître les capacités de leurs classes et choisir la méthode la plus appropriée pour les faire progresser.” Nous souhaitons ici vous engager vers un projet pluridisciplinaire, permettant de “fédérer” des contenus et des compétences divers, dans un même laps de temps.

## Qu’entend-on par projet ?

La lecture des programmes permet de connaître ce qui doit être appris pendant une année, à un niveau de scolarité donné ou au cours d'un cycle. Vous comprenez rapidement que la succession linéaire de ces contenus ne peut être appliquée telle quelle, mais qu'il faut d'abord passer des programmes à la programmation (nous vous laissons faire le lien entre les contenus disciplinaires et nos propositions). Celle-ci est de votre responsabilité d'enseignant; elle peut en partie être définie à partir de manuels scolaires, en partie à partir d'activités ponctuelles, en partie aussi dans le cadre d'un projet de production.

## Un projet au cycle 2

Le cycle des apprentissages fondamentaux est fortement marqué par tout ce qui touche à l'entrée dans l'écrit. Les heures qui doivent être consacrées à l'apprentissage de la lecture sont particulièrement importantes. Le temps consacré aux mathématiques n'est pas négligeable non plus, et l'on a vite le sentiment qu'il ne restera que peu d'espaces pour les autres apprentissages.

Comment alors entrer dans la connaissance du monde, initier les interrogations scientifiques, et là encore respecter la demande institutionnelle? En sciences, comme dans de nombreuses classes, un vivarium permet un élevage (par exemple de phasmes). Diverses activités, distribuées ici encore entre plusieurs champs d'apprentissage, font sens auprès des élèves.

- Observation des insectes, dans la nature, dans le vivarium (alimentation, mode de vie, relation avec l'environnement...); premiers concepts d'écologie, etc.
- Échanges langagiers dans la classe; échanges avec l'extérieur (par exemple pour écrire à une association spécialisée dans cet élevage).
- Préparation d'une exposition dans l'école (rédaction de textes divers; à partir de l'observation de “modèles de référence”; réalisation de

## Ressources

### Références bibliographiques

- Lire & écrire. Des apprentissages culturels. Tome 2. Cycle 3, Bernard Devanne, coll. “Pratique pédagogique”, Armand Colin, 1998.
- Apprendre... oui, mais comment, Philippe Meirieu, coll. “Pédagogies”, ESF éditeur, 2007.

### Revue

Consulter les Cahiers pédagogiques qui développent régulièrement des dossiers sur cette thématique.

### Internet

- [www.etab.ac-caen.fr/ecaugue/pedag/Histoire/histoire.htm](http://www.etab.ac-caen.fr/ecaugue/pedag/Histoire/histoire.htm) (entre autres)



Retrouvez l'espace  
sur le site [www.jd2i.com](http://www.jd2i.com)

documents permettant donc de travailler aussi bien sur le texte écrit – vocabulaire, orthographe, grammaire – que sur l'image; prise en main d'outils; réalisation matérielle). Le projet à dimension scientifique se construit en synergie avec l'entrée dans l'écrit et lui donne sens.

## Un projet au cycle 3

C'est sans doute dans le cadre du cycle des approfondissements que les élèves sont le mieux à même de comprendre et de gérer un véritable projet, plus complexe et développé.

On peut par exemple mettre en œuvre un “projet d'écriture” à dimension littéraire et historique. L'actualité récente, celle de l'année 2008, a mis en avant la commémoration de la Première Guerre mondiale, ainsi que le “devoir de mémoire”. On propose aux élèves de mettre en récit un épisode de ce douloureux conflit (cf. programme de culture humaniste).

- Formation à la recherche et à l'exploitation documentaire (ouvrages, littérature d'enfance et de jeunesse, Internet).
- Activités de lecture, par exemple de récits, de bandes dessinées (citons, entre autres *Cheval de guerre*, de Michael Morpurgo – coll. “Folio Junior”, Gallimard Jeunesse, 1986 –, qui permet en même temps de s'appuyer sur l'intérêt des enfants vis-à-vis des animaux et des traitements que les hommes leur infligent).
- Activités d'écriture (en choisissant entre le récit collectif de la classe ou des récits constitués par des groupes d'élèves); vocabulaire, orthographe, grammaire; mise en phrases et en texte; connaissance des genres d'écrits.
- Activités en histoire et géographie (connaissances du cadre historique général, utilisation de documents d'époque; lecture de cartes; analyse d'images).
- Débats philosophiques sur la guerre, les armes, d'autrefois et d'aujourd'hui; formation de l'esprit critique, de la citoyenneté.
- Observation d'œuvres artistiques liées à l'époque (picturales, filmiques, publicitaires, etc.). Bien entendu, d'autres époques historiques, d'autres lieux de vie sont aussi utilisables (la vie au Moyen Âge, où l'on se servira de traces locales pour imaginer une fiction). Un récit d'aventures, un récit policier permettent les mêmes développements. Mais surtout, d'autres champs d'intérêts sont exploitables.



- Une classe s'est engagée dans la construction de maquettes de bateaux (technologie, mesures, géométrie; histoire et usages de la marine, géographie; récits, etc.). Bien entendu, là où elle est possible, l'activité de voile permet d'enrichir le projet (pratique physique, connaissance d'un milieu...).

- Une classe élargit les objectifs de la semaine du goût et, sur l'ensemble de l'année, fait de la cuisine et des recettes le centre de préoccupations liées aux cultures du monde (histoire et géographie, lecture de textes spécifiques et multicodeés, mise en œuvre et activités pratiques, mesures... jusqu'à l'expression des sensations, des saveurs et des sentiments sous forme poétique). Ainsi, tout repose sur l'inventivité pédagogique de l'enseignant, sur son organisation des apprentissages, sur la relation clairement établie entre les projets et le contenu des programmes institutionnels.

Quel que soit le niveau d'âge et donc de compétence des élèves, il est important aussi de bien gérer le déroulement du projet. Un projet peut être pluridisciplinaire et rester simple: son intérêt réside surtout dans sa dimension fédératrice, dans le sens que les élèves lui accorderont, et dans leur motivation à le mener au fil du temps. N'hésitez pas à apporter aux élèves (surtout aux moins performants) tout l'étayage et tous les encouragements dont ils auront besoin.

Un dernier mot sur ce qui concerne l'évaluation des acquisitions: vous pouvez, bien entendu, la faire reposer sur des exercices de vérification (qui néanmoins posent la question du réinvestissement). Mais c'est plutôt à partir d'une situation vraie que se mesure les progrès réels.

« ...de toute évidence, aucune situation d'apprentissage n'est totalement reproductible, puisqu'elle met en jeu des individus dont l'histoire intellectuelle n'est jamais en tout point identique... »

Philippe Meirieu